

15. Septembre 1788. 135

» dans les toiles qu'en payant trois fous
» par tête. » (a)

*Extrait d'une Lettre du Bengale, en date
du 25 Février 1788.*

Les dernières nouvelles, reçues de la Chine, sont très-mauvaises; non-seulement elles présentent la perspective fâcheuse des calamités qui doivent suivre les dissensions intérieures, qui y regnent de toutes parts, mais elles donnent des détails sur la mortalité, occasionnée par une affreuse famine, dans la plupart des provinces de l'empire. Ce qu'il y a de plus fâcheux, c'est que dans ce moment, nous sommes forcés pour notre propre conservation, de leur refuser des secours que, dans toute autre circonstance, l'humanité nous feroit une loi de leur accorder.

Plusieurs marchands & patrons de navires, qui font le cabotage, éprouveront de grosses pertes, s'ils ne sont pas entièrement ruinés, par l'embargo que l'on a mis sur le riz. On dit que plusieurs d'entr'eux ont pris des engagemens considérables avec les Chinois & les marchands à Macao, pour leur en fournir de grandes quantités; mais l'in-

(a) Nous rapportons cet article tel qu'il a paru dans les papiers publics, mais des avis postérieurs ont bien diminué l'énormité de cette baleine, qu'ils ont réduite à 36 pieds de longueur... Il n'est pas néanmoins impossible qu'il y ait des baleines de 136 pieds. Il paroît que le Craquers, qui est de cette espèce, a plus de grandeur encore *. On prétend que les baleines de la Chine sont de 900 pieds; mais on fait que toutes les affaires Chinoises tiennent de près aux merveilles des romans.

* 15 Janv.
1784, p.
153.